

# JUNKPAGE

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE



Numéro 73  
DÉCEMBRE 2019  
Gratuit

Visuel de couverture :  
**« Au bord du rêve », Anne Brégeaut,**  
 parcours d'œuvres dans la ville de Limoges (87).  
 Secours populaire français de la Haute-Vienne  
 [Lire p. 18]  
 © Quartier Rouge



© Antoine Agardjian

## {Exposition}

### LUBAINA HIMID

La lauréate du Turner Prize 2017, membre emblématique du British Black Art dans les années 1980, investit le CAPC musée d'art contemporain avec *Naming the Money*.



© Arthur Péguin

## {Scènes}

### SIMON ABKARIAN

L'acteur et metteur en scène présente, au Théâtre de Gascogne, le diptyque *Le Dernier Jour du jeûne* et *L'Envol des cigognes*, deux tragicomédies de quartier, créées au Théâtre du Soleil.

P 30



D.R.

## {Scènes}

### LE GLOB THÉÂTRE

Monique Garcia et Anne Berger, co-directrices, reviennent sur l'histoire et évoquent l'avenir de ce lieu, dans un paysage théâtral bordelais toujours aussi sous-doté.

P 36



© Freak City

## {Littérature}

### LELO JIMMY BATISTA & FREAK CITY

Il fallait au moins quatre mains pour venir à bout d'un ouvrage aussi singulier que *Tués par la mort*, *Le Dictionnaire des morts incongrues* au cinéma.

P 38



© Alain Bujak

## {Littérature}

### ZELBA

La dessinatrice, invitée du festival *Lettres du Monde*, signe *Dans le même bateau*, une BD autobiographique sur ses fougueuses années adolescentes en RFA.

4 LE BLOC-NOTES

6 LA PHOTO

8 EN BREF

12 MUSIQUES

16 EXPOSITIONS

24 SCÈNES

32 JEUNE PUBLIC

36 LITTÉRATURE

40 NUMÉRIQUES

42 CENOTOURLISME

44 GASTRONOMIE

48 PORTRAIT

54 CARTE BLANCHE

Prochain numéro  
 le **27 décembre**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur  
[www.junkpage.fr](http://www.junkpage.fr)

> Junkpage

> junkpage\_bordeaux



JUNKPAGE est une publication d'Évidence Éditions, SARL au capital de 1 000 €, 32, place Pey-Berland, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux.

Tirage : 20 000 exemplaires.

Directeur de publication : **Vincent Fillet** / Rédaction en chef : **Henry Clemens** h.clemens@junkpage.fr / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr, **Thomas Gautron** t.gautron@junkpage.fr / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr

Collaborateurs : **Didier Arnaudet**, **Marc A. Bertin**, **Bruce Bégout**, **Sandrine Chatelier**, **Henry Clemens**, **Séréna Evely**, **Anna Maisonneuve**, **Henriette Peplez**, **Stéphanie Pichon**, **Joël Raffier**, **José Ruiz**, **David Sanson**, **Nicolas Trespallé**, **Nathalie Troquereau** / Correctrice : **Fanny Soubiran** / Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Fillet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**. /// Welcome to Elliott! ///

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



# FANTASME CONTRE FANTASME

Pas besoin de faire un long tableau à base de statistiques, d'enquêtes de terrain, d'entretiens avec des experts, le modèle économique mondial, que l'on nomme depuis le milieu des années 1980, « néolibéral », connaît une crise sévère : crise sociale (il n'y a qu'à voir la floraison des contestations contre la vie chère, le gel des salaires, l'augmentation de la pauvreté et de la précarité, etc.), crise politique (défiance vis-à-vis des dirigeants, mais aussi de tous ceux qui sont censés incarner une autorité ou une compétence) et crise environnementale (réchauffement climatique, recul de la biodiversité, etc.). En réaction à ces crises, se lève une petite musique qui chante les louanges de la décroissance, du ralentissement, de l'alternative sociale à la consommation et au productivisme. Le plus souvent, cette ritournelle sociale et écologique demeure très sérieuse et parfois même anxieuse : elle ne cesse de se lamenter du présent, de noircir les choses et d'user jusqu'à la corde de la rhétorique catastrophiste pour éveiller les consciences. Elle a tous les accents de la déploration, de la gravité et de la culpabilité. Or, il me semble que le système productiviste, qui s'est mis en place au XIX<sup>e</sup> siècle, ne s'est pas contenté de modifier la manière dont les hommes travaillaient et produisaient de la richesse, il s'est de suite accompagné de ce que je nommerai une « fantasmagorie », à savoir un imaginaire rempli comme une malle aux trésors de désirs, de rêves, d'espoirs, ceux de l'ascension sociale, de la richesse, de la santé, de la diversité des choix et des choses, de la mobilité, etc.

Peu importe que cette fabrique de rêves soit le plus souvent mensongère, comme le montre n'importe quelle publicité, que cette promesse recouvre des injustices et des illusions, elle existe et, comme source d'enthousiasme pratique et d'attachement affectif, elle agit tous les jours dans le cœur de ceux qui souffrent et espèrent une amélioration de leur sort. Bref, le capitalisme a su instiller un appétit de réussite personnelle, a su créer des images d'accomplissement, a su engendrer des usines à

rêves, qui ne comptent pas pour peu dans son essor et son maintien. C'est, à mon sens, cette fantasmagorie qui rend la plupart d'entre nous assez peu réceptifs aux discours réalistes sur la nocivité du capitalisme, sur la dégradation écologique et l'injustice sociale qu'il répand autour de lui comme des nuages toxiques. On a beau comprendre les problèmes profonds que ce système engendre, on espère encore, dans un coin de sa tête, en la réalisation de certains fantasmes fournis clés en main par la société consumériste. Le capitalisme n'est pas qu'un système économique, c'est aussi une anthropologie, une façon de connaître l'homme, de répondre à ses besoins, d'en créer d'autres.

Il reste donc aux discours plutôt sensés sur la nécessaire transformation de notre modèle d'exploitation de la nature et du travail humain à inventer une fantasmagorie mondiale qui, au-delà des images de la simple frugalité (l'Arcadie sévère de la sobriété et de l'autosuffisance), prêtent à rêver. Car il s'agit ici aussi d'un combat culturel, d'une lutte entre fantasmes. Sur ce plan, il y a encore beaucoup à faire tant la contestation actuelle peine à sortir de la logique négative et à promettre une vie meilleure, à savoir à fournir des récits, des tableaux, des scènes de la vie future qui serviront de moteur à la rénovation.

La raison ne peut tout, elle doit s'allier avec les passions, les pulsions, les aspirations. Il n'en ira pas autrement pour cette nouvelle raison écologique. Tous les grands mouvements d'émancipation et de transformation sociales ont enfanté des imaginaires forts, des utopies mobilisatrices. La catastrophe à venir ne peut être le dernier mot de l'écologie contemporaine. Elle doit inventer un avenir qui soit autre chose que la litanie des calamités futures. Sinon, sans l'invention de cette mythologie positive, elle n'aura aucune chance d'inverser le sens de l'histoire et se limitera à ressasser ses plaintes et son désespoir impuissants.

## CARTE BLANCHE à Urbs





© SPS 87 - photo Michel Corneloup

**ANNE BRÉGEAUT** En réponse à une commande du Secours populaire, en partenariat avec la Fondation de France – Nouveaux Commanditaires et le ministère de la Culture, cette artiste a réalisé une œuvre généreuse, étincelante et enjouée, éclatée dans plusieurs quartiers de Limoges. *Propos recueillis par **Didier Arnaudet***

# LE MANTEAU D'ARLEQUIN

## Qu'est-ce qui a motivé votre intérêt pour cette commande artistique ?

Le défi que constitue pour moi le passage à une très grande échelle. C'est aussi la rencontre avec les acteurs du Secours populaire et la détermination de leur engagement.

## Comment avez-vous souhaité y répondre ?

J'ai créé un ensemble de ponctuations se faisant écho, sur le bâtiment du siège du Secours populaire en zone industrielle Nord et dans les quartiers des Coutures, de Beaubreuil et du Val de l'Aurence, à Limoges. J'ai couvert la façade du Secours populaire et les murs des quartiers de losanges peints qui évoquent le manteau d'Arlequin – réalisé grâce à la mobilisation de ses camarades qui découpent chacun un losange de tissu de leur propre costume afin qu'il puisse se fabriquer le sien – et, par là même, la solidarité et la diversité. J'ai choisi des couleurs gaies, parce que je souhaite ainsi affirmer une fierté. Je pense qu'actuellement, l'une des dernières formes d'héroïsme, c'est bien la lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, qu'il s'agisse de la sienne propre ou de celle des autres. À partir de cette trame de losanges, j'ai créé des peintures sur porcelaine. Il s'agit d'une évocation onirique et poétique, qui permet de mettre en avant les richesses portées par les différentes actions sociales et culturelles du Secours populaire. Mes peintures sont sans hiérarchie, ou du moins elles questionnent notre rapport à celle-ci : tout y est mis sur le même plan, grâce à l'utilisation de la perspective rabattue. Les jeux d'échelles sont inattendus. Les motifs proviennent de choses très concrètes, mais incitent aussi au rêve, à l'imaginaire et à l'utopie. Enfin, j'ai souhaité que la proposition dans l'espace public se prolonge chez les habitants. J'ai proposé ainsi un multiple destiné à l'espace privé. Il s'agit d'une boîte en porcelaine en forme de losange. La phrase « au bord du rêve » est inscrite sur le couvercle. Elle est visible de jour et s'illumine la nuit. Des ateliers d'écriture ont été menés dans les quartiers afin d'accompagner les participants à formuler par écrit un rêve. Ces rêves écrits ont été scannés et reproduits à l'intérieur des boîtes. Chaque participant a ensuite choisi une boîte, qu'elle contienne son rêve ou celui d'un autre, ce qui est une manière d'échanger les rêves.

## De quelle manière résonne votre univers dans cette réalisation ?

L'ensemble de mon travail développe un univers intime et fantasmagique, très imagé et coloré, tout comme la proposition que j'ai faite pour cette commande. Dans mes peintures, des rapprochements incongrus ou absurdes viennent contaminer un monde au premier regard joyeux, sentimental et presque enfantin, le rendant tour à tour inquiétant, ambigu ou fragile. Je pense qu'on retrouve cette ambiguïté, cette attention à la vulnérabilité et au doute, même si j'ai voulu faire quelque chose de réjouissant, de lumineux et qui suggère un fort sentiment de dignité et de considération.

## « Au bord du rêve », Anne Brégeaut,

parcours d'œuvres dans la ville de Limoges (87).

Secours populaire français de la Haute-Vienne  
[www.spf87.org](http://www.spf87.org)



DUPOUY AVOCATS

**Franck DUPOUY**  
 Avocat  
 Ancien Bâtonnier

06 09 72 64 44

[franckdupouy@orange.fr](mailto:franckdupouy@orange.fr)

45 cours Alsace Lorraine  
 33000 BORDEAUX

Préjudice Corporel  
 Droit des Affaires  
 Droit Immobilier  
 Droit Pénal  
 Droit du Travail  
 Droit de la Famille  
 Droit des Contrats

[www.dupouy-avocats.fr](http://www.dupouy-avocats.fr)



**BDM**

**WALTER FRANCE**

membre indépendant de Walter France et d'Allinial Global International

**Jean-François BÉTHUS**

EXPERT COMPTABLE  
 COMMISSAIRE AUX COMPTES

06 19 56 03 15

[jf.bethus@bdm-walterfrance.com](mailto:jf.bethus@bdm-walterfrance.com)

45 cours Alsace Lorraine  
 33000 BORDEAUX

[www.bdm-walterfrance.com](http://www.bdm-walterfrance.com)



© 2019 - Yves Chaudouët - ADAGP



© Olivier Deck

**OLIVIER DECK** Le photographe originaire du Béarn rend hommage à l'une de ses premières révélations picturales : *Les Nymphéas* de Claude Monet.

## PALIMPSESTE

Les nénuphars qui ornent le bassin de Giverny ont inspiré à l'impressionniste Claude Monet des « paysages d'eau », où la végétation aquatique faite de rhizomes à feuilles flottantes plates et arrondies se mêle aux reflets du ciel.

Troquant le pinceau pour un Leica et les variations chromatiques pour celles du noir et blanc, Olivier Deck a fixé son motif sur un étang des Landes. Pendant six mois (du début de l'hiver 2017 jusqu'au printemps 2018), cet autodidacte, né en Béarn en 1962, s'est rendu quotidiennement sur les berges d'une étendue d'eau sauvage pour en capturer les mutations insignifiantes. En découle ce magnifique ensemble de vingt-cinq tirages en Piezography (impression à base d'encre carbone aux pigments de charbon) actuellement à l'honneur à la galerie Arrêt sur l'image. Sur ces miroirs épurés s'enchevêtrent, se matérialisent et s'évanouissent des fragments de ciel, d'arbres, d'algues, de pollens, d'ondes liquides et d'herbes flottantes. Quasi-abstraites, ces surfaces immanentes nous happent dans la méditation poétique de leurs profondeurs vertigineuses.

Un livre, *Nymphéas*, paru à 300 exemplaires le jour du vernissage aux éditions Bis, accompagne ces réflexions esthétiques sur ce qu'Olivier Deck nomme « l'espace immédiat ». **Anna Maisonneuve**

« *Nymphéas* – Olivier Deck », jusqu'au samedi 21 décembre, Arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33). [www.arretsurlimage.com](http://www.arretsurlimage.com)

**YVES CHAUDOUËT** À Pompéjac, l'artiste signe « *La Ronde des Ombelles* », une aire de jeux d'une rare élégance poétique, et montre avec éclat tout ce que l'art peut jouer sur le terrain de l'utilitaire.

## LA FERVEUR DE L'ENFANCE

Imaginez un centre vivant, joyeux, à partir duquel se déploient de multiples points de vue et points de contact. Ce déploiement est à la fois ondoyant et rigoureux, pluriel et simple, mesuré et imaginatif, dans un espace à la fois infini et fini, vaste et mesuré, lointain et proche. Il a pour conséquence immédiate de tout relier et c'est cette capacité de liaison qui permet le passage d'une chose à l'autre avec une grande fluidité.

« *La Ronde des Ombelles* » se révèle de cette manière comme un réseau ouvert et offert, où tous les fils se croisent, se nouent et produisent un constant élargissement de sensations et d'idées. Elle a été pensée et réalisée dans le village de Pompéjac, en Sud Gironde, par Yves Chaudouët, un artiste qui développe depuis une trentaine d'années une œuvre interdisciplinaire, d'une ampleur féconde où la virtuosité répond toujours à une nécessité. Elle s'inscrit dans la collection de La Forêt d'Art Contemporain, dans le cadre du commissariat de Jean-François Dumont.

Tout a commencé par un désir, celui des enfants de la commune de bénéficier d'une aire de jeux. Yves Chaudouët a pris le temps d'écouter les enfants, mais aussi les riverains, de consulter techniciens, élus, entreprises, de susciter des contributions, pour déterminer les aspects de l'œuvre. « *La Ronde des Ombelles* » s'inspire de la coupole aérée, flottante, formée par la disposition de petites fleurs sur la tige de certaines plantes. Cette inflorescence est le fil conducteur de cette proposition, marquée par la légèreté et des vibrations sensibles qui se propagent à l'intérieur d'un espace dont les limites s'évaporent. Le village se laisse fort heureusement déborder.

Tout autour d'un même nœud d'attractions, diverses forces s'associent. Tout cohabite avec bonheur et optimisme dans une continuité où tout est convoqué : l'humain, l'animal, le végétal, le minéral, mais aussi les lignes, les volumes, les matières, les couleurs et les sons. « *La Ronde des Ombelles* » est constituée de sept modules en métal et porcelaine qui apportent un juste retentissement à de savoureuses sollicitations : une table vouée à de fabuleux festins, une porte magique, un moulin à paroles, des escalades, des conversations, des voyages, des musiques qui s'entrecroisent et se rencontrent intensément. On y pénètre tout naturellement et pleinement libre d'y faire à sa guise toutes les explorations souhaitées.

« *La Ronde des Ombelles* » s'offre sans la moindre diminution de présence, avec la même possibilité d'affirmer la richesse et la variété de son imaginaire, et toute l'élégance de sa réalité. Son centre, c'est l'enfance, et il ne manque pas de ramifications. On pourrait y entendre résonner cette phrase d'Eugène Savitzkaya : « L'enfant est habité par une ferveur, une énergie à l'état pur, qui lui donne la force de grandir. » Yves Chaudouët a su transmettre cette ferveur à sa Ronde des Ombelles et façonner ainsi cette pointe de poésie qui peut encore aiguillonner le monde et finalement nous apprendre qu'il faut savoir grandir à tout âge. **Didier Arnaudet**

« *La Ronde des Ombelles* », Yves Chaudouët

et le maître d'art **Gérard Borde**, La Forêt d'Art Contemporain, Pompéjac (33).

Avec le soutien et l'accompagnement du ministère de la Culture.

[www.laforetdartcontemporain.com](http://www.laforetdartcontemporain.com)